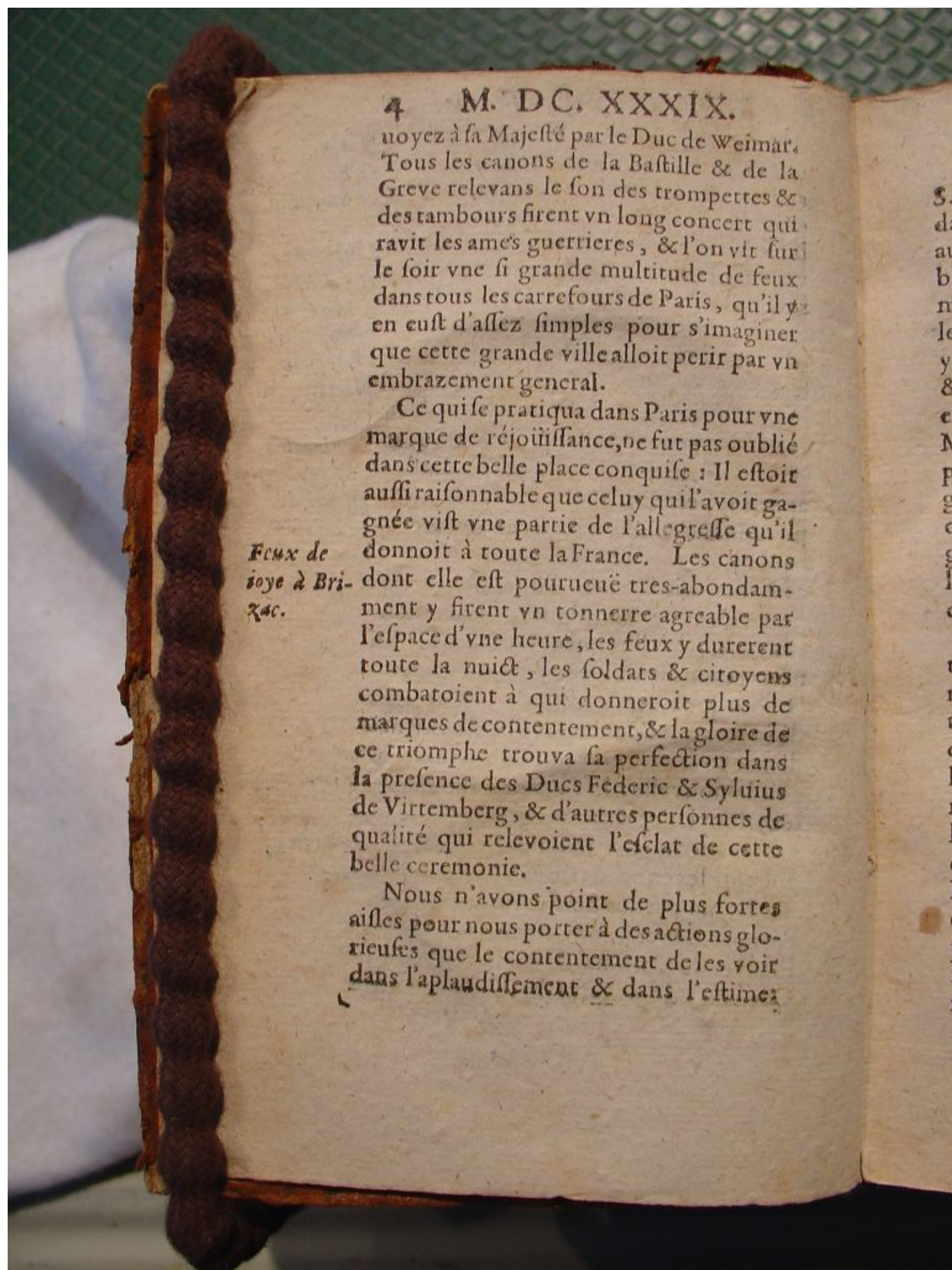


1639_004.jpg



4 M. DC. XXXIX.

uoyez à sa Majesté par le Duc de Weimar.
Tous les canons de la Bastille & de la
Greve relevans le son des trompettes &
des tambours firent vn long concert qui
ravit les ames guerrieres, & l'on vit sur
le soir vne si grande multitude de feux
dans tous les carrefours de Paris, qu'il y
en eust d'assez simples pour s'imaginer
que cette grande ville alloit perir par vn
embrasement general.

*Feux de
ioye à Bri-
zac.*

Ce qui se pratiqua dans Paris pour vne
marque de réjoüissance, ne fut pas oublié
dans cette belle place conquise : Il estoit
aussi raisonnable que celuy qui l'avoit ga-
gnée vist vne partie de l'allegresse qu'il
donnoit à toute la France. Les canons
dont elle est pourueüe tres-abondam-
ment y firent vn tonnerre agreable par
l'espace d'une heure, les feux y durerent
toute la nuit, les soldats & citoyens
combatoient à qui donneroit plus de
marques de contentement, & la gloire de
ce triomphe trouva sa perfection dans
la presence des Ducs Federic & Syluius
de Virtemberg, & d'autres personnes de
qualité qui relevoient l'esclat de cette
belle ceremonie.

Nous n'avons point de plus fortes
aïsses pour nous porter à des actions glo-
rieuses que le contentement de les voir
dans l'aplaudissement & dans l'estime.

1639_005.jpg

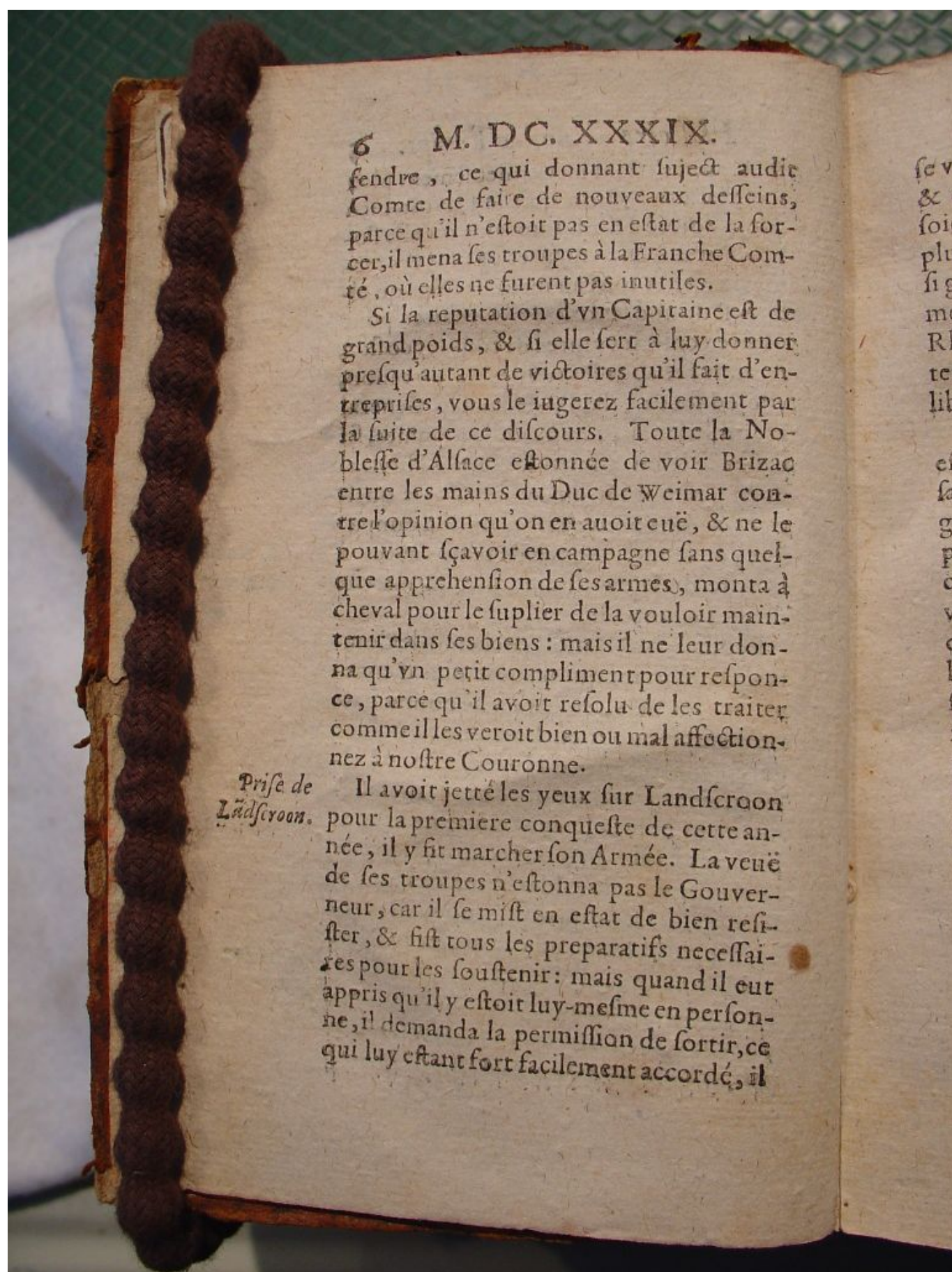
Histoire de nostre Temps. 5

S. A. aussi s'estant merueilleusement pleu
dans la satisfaction qu'elle sçavoit bien
auoir donné à S. M. s'imagina qu'elle l'o-
bligeroit à n'en demeurer pas sur ces ter-
mes. En effet tout au même temps qu'elle
eust donné ses ordres necessaires pour
y faire venir des viures de tous les costez,
& pour restablir les ruynes de son canon,
elle en sortit, laissa dedans le General
Major Erlac avec deux mille hommes, fit
passer le Rhin à son infanterie à Humin-
guen, remonter sur ladite riuere quel-
ques canons pour s'en servir à la campa-
gne, & se mettant peu de temps apres à
la teste de sa cavallerie, prit sa marche
droit à Rhinfeld.

Pendant qu'il faisoit ce chemin le Com-
te de Guébriant qui n'auoit plus d'enne-
mis sur les bras, envoya vne bonne par-
tie de ses troupes en Lorraine, où elles
eurent leur quartier d'Hyver, parce qu'el-
les auoient grand besoin de raffraichisse-
ment: Mais le Duc de Weimar ne le vou-
lant pas laisser en repos renforça le reste
de ses troupes de soldats tirez des autres
Regimens, & de quelques nouvelles re-
creuës, luy commanda de passer le Rhin
près de Basle, & l'enuoya attaquer Tha-
nes sur l'opinion qu'elle se rendroit sans
souffrir vn siege, neantmoins elle tesmoi-
gna vne ferme resolution de se bien des-

*Thanes in-
nesty.*

1639_006.jpg



6 M. DC. XXXIX.

fendre, ce qui donnant sujet audir
Comte de faire de nouveaux desseins,
parce qu'il n'estoit pas en estat de la for-
cer, il mena ses troupes à la Franche Com-
té, où elles ne furent pas inutiles.

Si la reputation d'un Capitaine est de
grand poids, & si elle sert à luy donner
presqu'autant de victoires qu'il fait d'en-
treprises, vous le iugerez facilement par
la suite de ce discours. Toute la No-
blesse d'Alsace estonnée de voir Brizac
entre les mains du Duc de Weimar con-
tre l'opinion qu'on en auoit eue, & ne le
pouvant sçavoir en campagne sans quel-
que apprehension de ses armes, monta à
cheval pour le supplier de la vouloir main-
tenir dans ses biens: mais il ne leur don-
na qu'un petit compliment pour respon-
ce, parce qu'il avoit resolu de les traiter
comme il les verroit bien ou mal affection-
nez à nostre Couronne.

*Prise de
Landscroon.*

Il avoit jetté les yeux sur Landscroon
pour la premiere conquête de cette an-
née, il y fit marcher son Armée. La venue
de ses troupes n'estonna pas le Gouver-
neur, car il se mist en estat de bien resi-
ster, & fist tous les preparatifs necessai-
res pour les soutenir: mais quand il eut
appris qu'il y estoit luy-mesme en person-
ne, il demanda la permission de sortir, ce
qui luy estant fort facilement accordé, il

1639_007.jpg

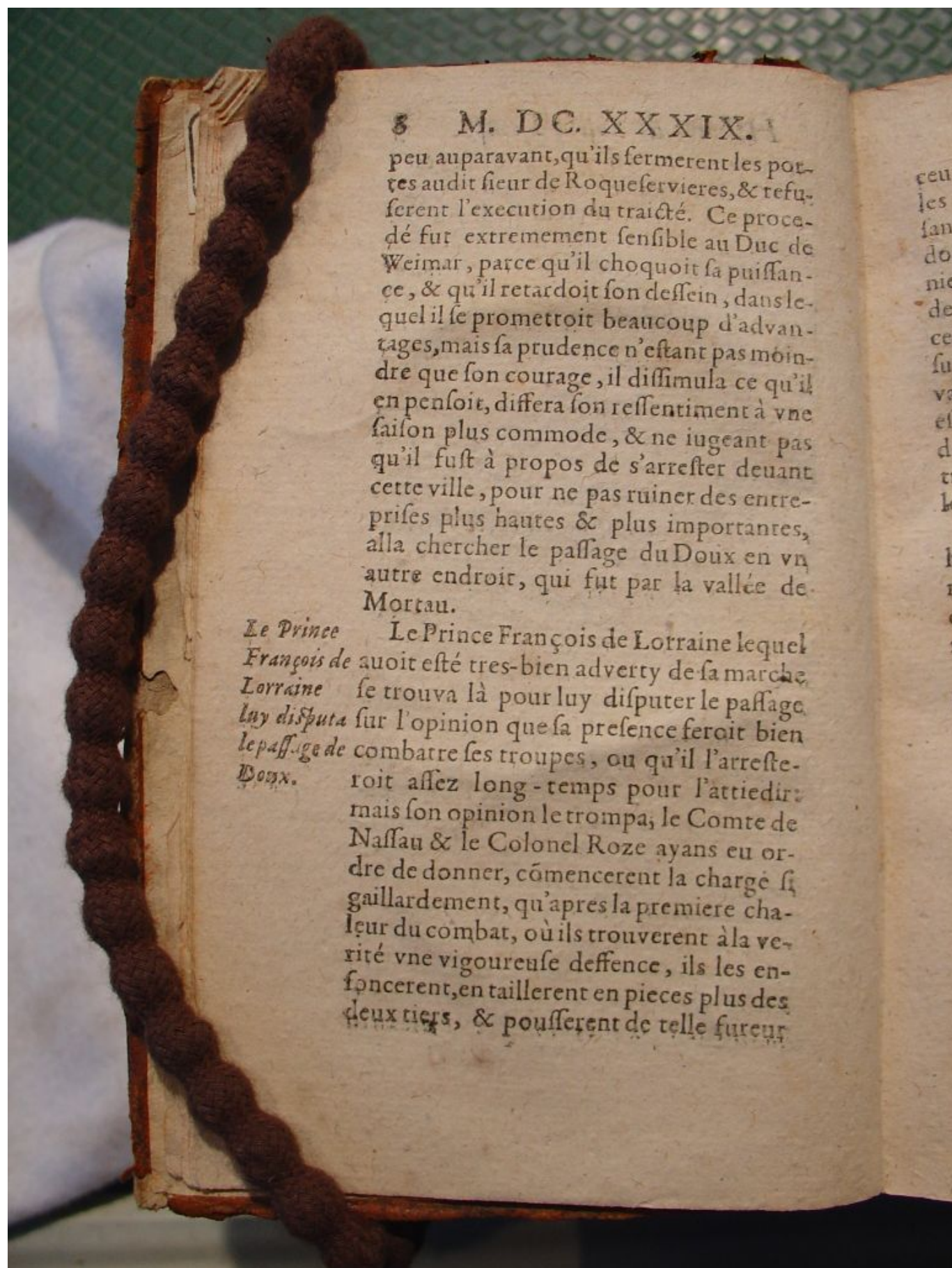
Histoire de nostre Temps. 7

se vint jeter à ses pieds, obtint sa grace & celle de soixante soldats qui composoient sa garnison, & creut qu'il y avoit plus de gloire à demeurer prisonnier d'un si grand Prince, qu'à s'opposer temerairement à ses armes. Il fut donc conduit à Rhinfeld, & le Prince Rodriguo de Wirtemberg qui estoit son prisonnier, mis en liberté.

Son dessein estant de tourner tous ses efforts contre la Franche Comté, il prit sa marche de ce costé-là, & parce qu'il jugea que son passage seroit facile par S. Hypolite, qui est frontiere de cette Province, & qui a un pont sur le Doux, il y envoya un trompette sommer les Espagnols qui estoient dedans de la vuider. La foiblesse de la garnison leur fit faire réponse, qu'ils estoient disposez à sortir, & mesme envoyèrent vers luy quelques deputes avec des ostages pour luy faire offre de la place, ce qu'estant accepté avec joye, il commanda le sieur de Roquefervieres Sergent de bataille, avec quatre Compagnies pour prendre leur quartier dans la ville, toutesfois cette affaire ne réussist pas: Quatre-vingt soldats s'estans jettez dans la place pendant que les deputes traitoient, & que le sieur de Roquefervieres s'avançoit, ils rehausserent tellement le cœur à ceux qui trembloient

A iiij

1639_008.jpg



8 M. DC. XXXIX.

peu auparavant, qu'ils fermerent les por-
tes audit sieur de Roqueservieres, & refu-
serent l'execution du traicté. Ce proce-
dé fut extremement sensible au Duc de
Weimar, parce qu'il choquoit sa puissan-
ce, & qu'il retardoit son dessein, dans le-
quel il se promettoit beaucoup d'avan-
tages, mais sa prudence n'estant pas moin-
dre que son courage, il dissimula ce qu'il
en pensoit, differa son ressentiment à vne
saison plus commode, & ne iugeant pas
qu'il fust à propos de s'arrester deuant
cette ville, pour ne pas ruiner des entre-
prises plus hautes & plus importantes,
alla chercher le passage du Doux en vn
autre endroit, qui fut par la vallée de
Mortau.

Le Prince François de Lorraine Le Prince François de Lorraine lequel
luy disputa le passage de Doux. auoit esté tres-bien adverty de sa marche.
se trouua là pour luy disputer le passage.
sur l'opinion que sa presence feroit bien
combattre ses troupes, ou qu'il l'arreste-
roit assez long-temps pour l'attiedir:
mais son opinion le trompa, le Comte de
Nassau & le Colonel Roze ayans eu or-
dre de donner, cōmencerent la charge si
gaillardement, qu'apres la premiere cha-
leur du combat, où ils trouverent à la ve-
rité vne vigoureuse deffence, ils les en-
foncerent, en taillerent en pieces plus des
deux tiers, & pousserent de telle fureur

1639_009.jpg

Histoire de nostre Temps. 9

ceux qui auoient pris l'espouuante, qu'ils
 les contraignirent de se retirer vers Or-
 sans avec le Prince François, lequel sans
 doute eust esté du nombre des prison-
 niers sans l'infidelité ou l'estourdissement
 de ses guides. Le plus precieux butin de
 cette rencontre fut vn estendard gagné
 sur le Capitaine Maillard, mais il se trou-
 va grand à la prise de Mortau, laquelle
 estant dans l'estonnement de la fuitte &
 de la déroute des troupes amies laissa en-
 trer les nostres parmy celles qu'elle vou-
 loit mettre à couuert.

Cette occasion cousta cent cinquante
 hommes au Duc de Weimar, & luy four-
 nit d'ailleurs quatre cens cheuaux pris
 dans Mortau, qui serirent merueilleuse-
 ment à remonter sa cavalerie.

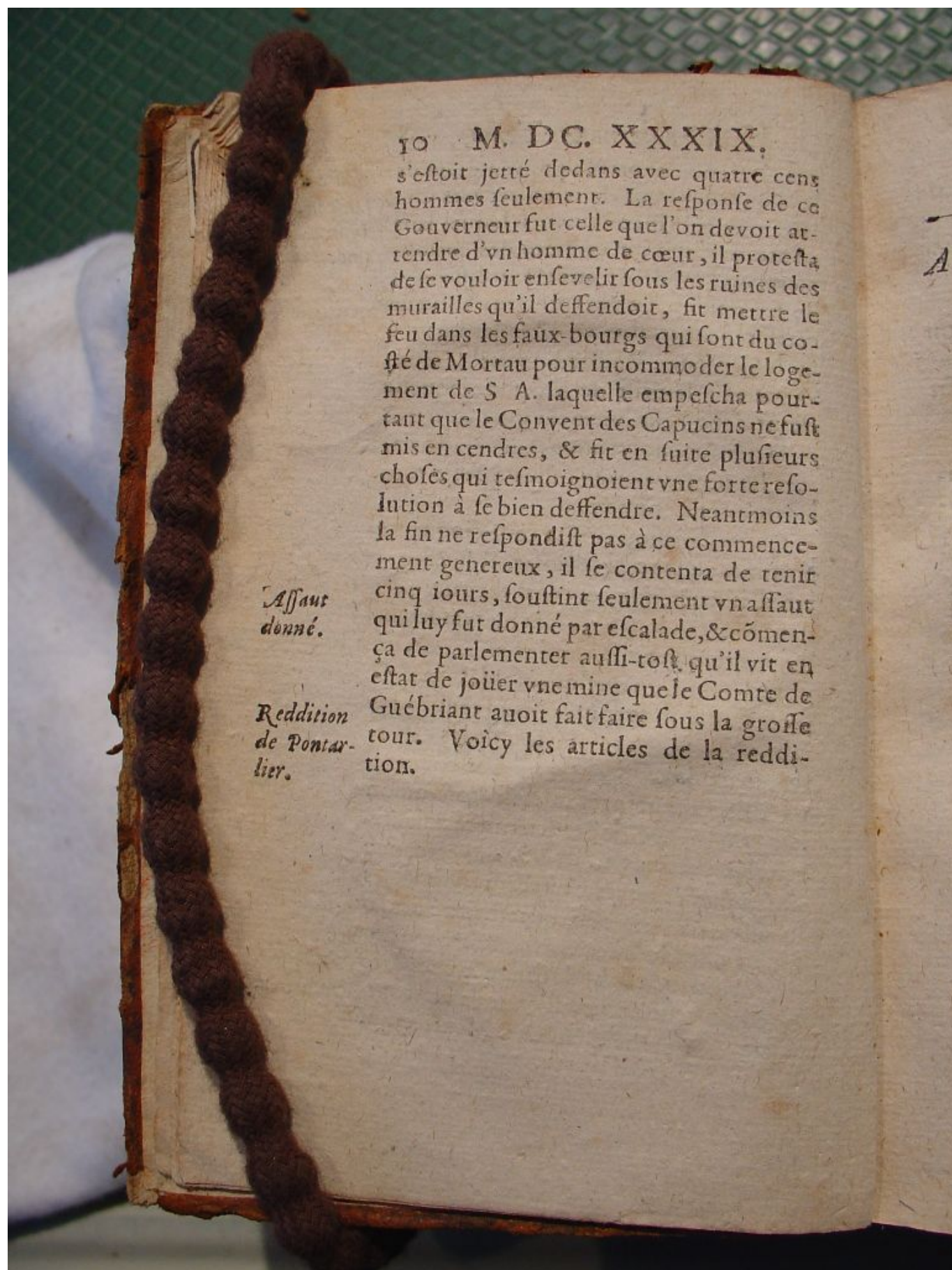
Le lendemain quelques soldats ramaf-
 sez se saisirent de toutes les aduenues des
 montagnes avec resolution de les dispu-
 ter, mais ils n'en eurent pas le courage.
 Ils disparurent presqu'aussi-tost qu'on
 eut commencé de les attaquer, & laisse-
 rent les chemins tellement ouverts, que
 nostre Armée ne trouua point d'obstacles
 iusques à Pontarlier, qui est situé sur la
 dite riuere du Doux.

L'ordinaire estant de sommer vne place
 que l'on veut auoir, il enuoya vn trom-
 pette au Commandeur de S. Maurice, qui

*Dessuite du
 Prince François de Lor-
 raine.*

*Attaque de
 Pontarlier.*

1639_010.jpg



1639_011.jpg

Histoire de nostre Temps. II

ARTICLES ACCORDEZ
par son Altesse Serenissime Bern-
nard par la grace de Dieu Duc
de Saxe, Iuilliers, Cleves &
Monts, Landgrave de Thuringe,
Marquis de Misnie, Com-
te de la Mark, & Ravens-
berg, Seigneur de Ravenstein,
&c. au sieur de S. Maurice
Chevalier de l'Ordre de S. Iean
de Ierusalem, commandant dans
la ville de Pontarlier.

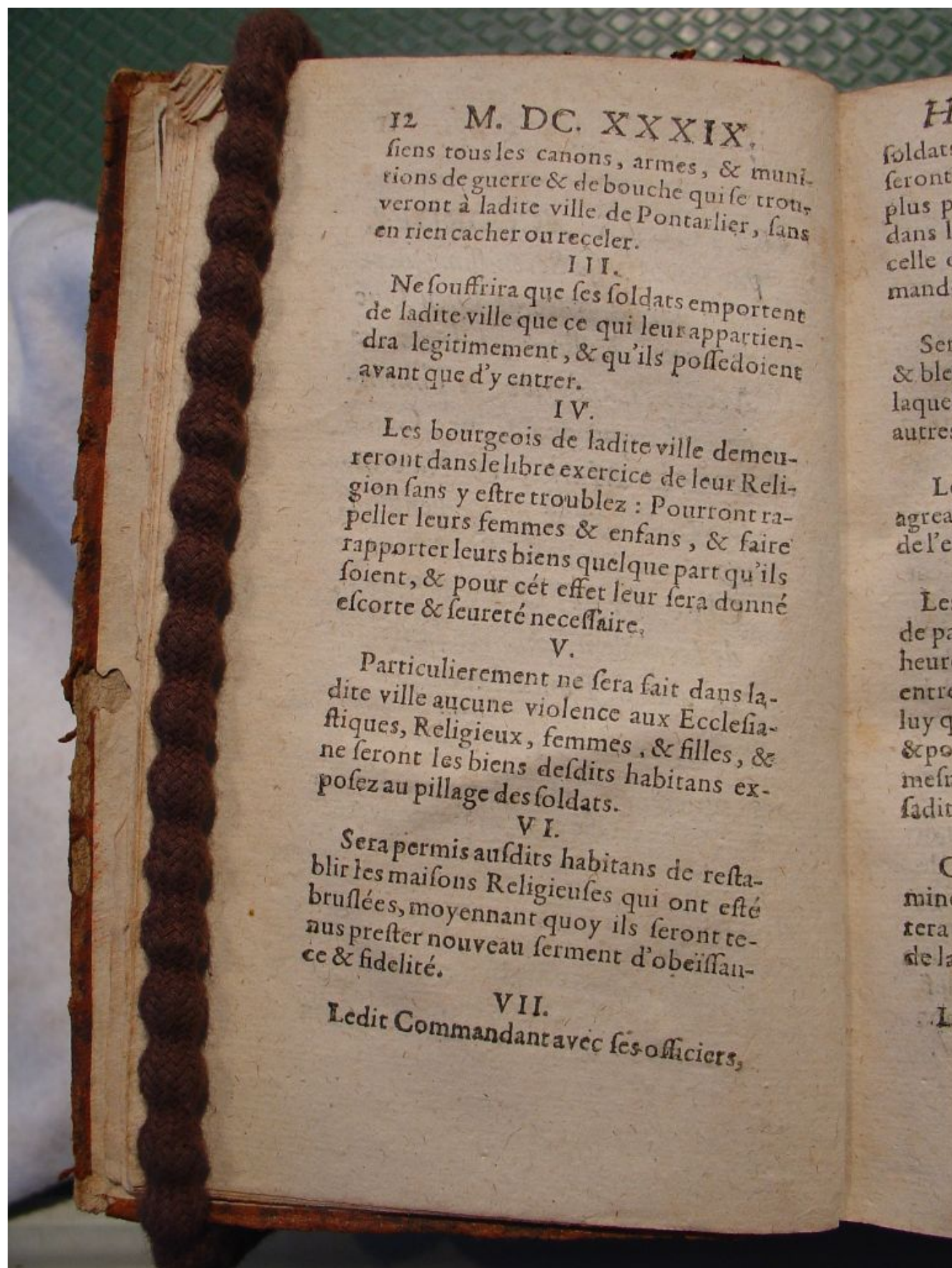
I.

L Edit Commandant remettra demain
Mardy 25. du courant son gouverne-
ment es mains de son Altesse de Weimar,
& luy sera permis d'en sortir incontinent
apres avec ses soldats, armes & bagage,
tambour battant, enseignes desployées,
mesche allumée, balle en bouche.

II.

Il sera obligé de rendre à S. A. ou aux

1639_012.jpg



1639_013.jpg

Histoire de nostre Temps. 13

soldats & bagage cy-dessus mentionné, seront conduits avec toute seureté, & le plus promptement que faire se pourra dans la ville de Besançon, & non dans celle de Salins comme ils auoient demandé.

VIII.

Sera donné logement aux malades & blesez iusques à leur guerison, apres laquelle ils seront conduits comme les autres cy-dessus.

IX.

Ledit Commandant laissera ostage agreable à sadite Altesse pour la seureté de l'escorte qui luy sera donnée.

X.

Les articles seront presentement signez de part & d'autre, & demain sur les neuf heures du matin, le Commandant mettra entre les mains de son Altesse, ou de ce-luy qui en aura la charge, toutes les portes & postes de ladite ville, & permettra qu'au mesme instant on y mette telle garde que sadite Altesse iugera necessaire.

XI.

Comme aussi dans la tour où est la mine, & que pas vn de ses soldats n'attentera contre les gardes qui y seront posées de la part de son Altesse.

XII.

Lesdits articles seront inviolablement

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan